



Les insectes de bronze originaires d'Afrique

Par Jean LHOSTE

Le troc présidait aux échanges commerciaux des peuplades africaines des "Ashantis" et des "Baoulés". Ils réglèrent leurs dûs en or soigneusement pesé grâce à des poids de bronze moulés représentant les objets les plus divers, les scènes de la vie quotidienne et, quelquefois des insectes. Ainsi trouve-t-on des carabes, des charançons, des mantes religieuses,...

L'histoire de l'Afrique, comme celle des autres continents, est une suite de conquêtes par les plus forts et de rébellions des plus faibles.

Ainsi, vers 1590, le puissant peuple des Adansis conquiert le territoire des Ashantis et celui de leurs frères, les Agnis, territoires situés approximativement sur l'emplacement du Ghana actuel. Puis, les Adansis sont défaits par les Dyenkéras autour de 1680. Les Ashantis profitent de l'occasion pour se rebeller et leur chef Dakor fonde un nouveau royaume. A sa mort, vers 1720, sa succession est convoitée par des clans rivaux. C'est alors que la soeur du défunt Dakor, Aura Pokon, désabusée, émigre vers l'ouest avec ses partisans et installe le royaume Baoulé dans la partie moyenne de la Côte d'Ivoire actuelle, autour de Bouaké. Ce royaume se maintiendra jusqu'en 1880.

Ces quelques mots sur l'histoire de l'Afrique tropicale nous rappellent que le peuple Ashanti et le peuple Baoulé appartiennent à une souche commune. Dès lors, on ne sera pas étonné de constater que leurs civilisations aient de nombreux points communs.

Ashantis et Baoulés sont, avant tout, des agriculteurs et des commerçants qui ne connaissent pas la "monnaie" telle qu'elle était déjà conçue, il y a des millénaires, par les Chinois et les Crétois.

La pesée de l'or

Le troc présidait aux petits achats. Mais pour les emplettes plus importantes : étoffes, sel, cuivre, dattes, figues séchées, bé-



Matériel pour peser l'or et quelques poids traditionnel. De haut en bas : Une balance ; une cuillère pour manipuler la poudre d'or ; un couvercle de boîte de bronze pour conserver cette poudre ; un bouclier de 30 g, support du proverbe "Quand le bouclier est déchiré, l'armature demeure" ; et, en bas, de gauche à droite, un peigne de 35 g. ; un serpent de 35 g. ; la spirale du temps, de 20 g. ; une croix de 16 g., ornée de motifs traditionnels (Cliché G. Bouloux).

tail, esclaves...et femmes, le règlement se faisait avec de la poudre d'or. En effet, si le roi se réservait les pépites, la poudre d'or récoltée par les orpailleurs dans les sables fluviaux, leur était laissée. L'or circulait donc largement dans une grande partie de la population, et circulait encore en 1895, lorsque les Britanniques annexèrent ce pays qu'ils nommèrent donc "Gold Coast", la Côte de l'Or.

Pour peser la poudre d'or conservée dans de petits coffrets en laiton ou en bronze, les Ashantis et les Baoulés utilisaient une balance du même métal à deux plateaux, fixés par trois fils aux extrémités d'un fléau dépourvu de couteau. Une simple boucle, passée autour du pouce, servait à maintenir tout le dispositif en équilibre. La poudre d'or était placée sur un plateau avec une petite cuillère, et sur l'autre, on déposait un petit objet de bronze, le poids.

Ces poids se présentent sous des aspects divers : personnages, scènes de la vie quotidienne, objets usuels, animaux... ou sont simplement ornés de dessins géométriques symbolisant l'eau, le feu, le temps... Tous ces objets sont fabriqués par la technique de la cire perdue exceptés quelques véritables moulages, tels ceux des insectes.

Des poids-insectes

C'est ainsi que l'on trouve parfois sur les marchés de Côte d'Ivoire et du Ghana et chez les marchands spécialisés dans l'Art africain, des poids à l'image d'un coléoptère ou d'un orthoptère.

Les carabes qui se prêtent bien au moulage, sont les poids-insectes les moins rares. A la page 91 de l'ouvrage "Dénéraux Akan" de J.J. Lahaderne, figure un exemplaire de 50 mm de la collection Rivière. Deux autres carabes, chacun de 45 mm et 30 g, sont la fidèle reproduction du modèle. Un exemplaire que je possède mesure 52 mm et pèse 45 g. Sur la tête on voit bien les yeux, la forme du pronotum. Les élytres sont endommagés : accident de moulage ou déformation naturelle ? On ne saurait le dire...

Pour faciliter le moulage, les pattes ont été arrachées, sauf pour le plus grand carabe qui possède encore les trois fémurs gauches et deux fémurs droits. Tous ces exemplaires semblent appartenir à la même espèce.

Je possède également 2 exemplaires de charançons qui appartiennent certainement

au genre *Rhynchophorus*. L'un mesure 27 mm et pèse 6 g, l'autre 38 mm et 16 g. Chez ce dernier, le rostre et l'oeil gauche sont bien visibles. Le petit est probablement une femelle ; le gros est un mâle : le pénis est sorti, appliqué sur la face ventrale de l'abdomen.

On connaît également un exemplaire d'*Oryctes* ; il mesure 40 mm et pèse 41 g. La forme générale du corps ne laisse aucun doute sur son identité : il s'agit d'un *Oryctes monoceros* mâle (Scarabeidae), insecte très commun dans la forêt tropicale.

La mante religieuse a beaucoup intéressé les Baoulés. Rivière possède, dans sa collection, un poids sculpture représentant deux mantes religieuses dressées sur leur abdomen. Seules les pattes antérieures sont ébauchées. L'insecte-poids est un moulage

assez grossier mais on voit très bien les anneaux abdominaux. Ailes et pattes médianes et postérieures ont été arrachées, mais on reconnaît les pattes antérieures préhensiles, très caractéristiques. Cet exemplaire mesure 40 mm et pèse 14 g.

Une signification encore mystérieuse

La figuration des poids n'est pas une particularité africaine. On connaît des poids, sans indication de valeur, d'Extrême-Orient. En effet, pour peser l'opium, on utilise des poids de bronze en forme d'oiseaux, de griffons mythiques, de grenouilles... Mais, dans ces cas, le sujet choisi se répète tout au long de la série. Chez les Ashantis-Baoulés, on découvre rarement

Quelques insectes de bronze, poids Baoulés

De haut en bas et de gauche à droite : 3 carabes sur la première ligne, celui de droite est en vue ventrale ; un charançon *Rhynchophorus* ; un *Oryctes monoceros* un autre charançon ; et, enfin, en bas, une mante religieuse (Cliché G. Bouloux).



de telles séries. Selon Ch. Maraze, depuis fort longtemps, elles ont été compliquées "hors de tout contrôle..." d'où la grande diversité des sujets. Il n'empêche, écrit J. Maquet, qu'une «détermination précise et standardisée des figurines portant le même nom» et représentant un même sujet ont une valeur bien définie. Mais pour s'y reconnaître, il fallait être initié... et malgré les efforts des chercheurs, la clé ne semble pas être véritablement trouvée.

Les poids Ashantis et Baoulés anciens, de plus en plus rares, sont précieusement conservés dans les Musées et dans les collections privées, en témoignage d'une civilisation aujourd'hui disparue.

L'auteur

Jean Lhoste est l'exemple parfait d'une carrière d'entomologiste bien remplie. De la recherche à l'industrie, il a acquis expérience et connaissances. Aujourd'hui à la retraite, il se passionne toujours pour les insectes et leur représentation dans les arts.

Pour en savoir plus sur les insectes de bronze

Vous pouvez consulter :

Documents pour l'ethnographie de la Côte d'Ivoire par M. Lobsinger-Dellonbach (1934) in Archives suisses d'Anthropologie générale ;

Voyages en Afrique Occidentale, 1479-1480 (Edition modernisée et annotée) par Eustache de la Fosse (1949) IFAN Editeur ;

Dénéraux Akan, poids monétaire du XVème au XIXème siècle par Jean-Jacques Lahaderne (1981), Art d'Afrique Noire, 24 rue de Draguignan, 95400 Arnouville-lès-Gonesses.

Remerciements

Pour lui avoir confié quelques-uns de ces poids insectes, l'auteur adresse à M. et Mme Garcia, ses plus vifs remerciements.

Une visite de leur galerie est toujours enrichissante. On peut les rencontrer au Village Suisse, Galerie 66, 78 Avenue de Suffren, à Paris et les joindre au (1) 47 83 93 03. Leur qualité d'experts en Art Primitif est une sécurité pour tous les amateurs.